



le 20 Mai 2021

## Un autre mal !

Il y a quelques années, dans les années 1970 & 1980, l'ouvrier ne vivait pas trop mal, il était plein de projets. C'était la maison, la voiture, les loisirs et les vacances. Les enfants eux profitaient de cette belle ambiance familiale et s'épanouissaient heureux.

Au fil des années, et surtout depuis la crise de 2008, les entreprises n'ont plus trouvé de solutions pour augmenter leur gain, elles ont robotisé un maximum, ont augmenté la production en chassant la moindre faille jusqu'à n'avoir plus qu'à attaquer le « grignotage » des salaires et des conditions de travail. La fameuse **compétitivité** était arrivée. Pour résumer la situation il faut avec le moins de salariés possible faire le maximum de production dans les délais les plus courts pour le moins cher possible.

Le cas échéant, la Direction nous rabâche à longueur de journée que si nous ne réduisons pas les coûts cela conduira à la fermeture du site.

**D'ailleurs, nos dirigeants sont bien formés et surmotivés pour réduire nos acquis.**

**(Les nôtres pas les leurs !!!)**

L'ouvrier vit péniblement avec un salaire réduit à cause des politiques salariales (NAO) quasi nulles chaque année, des frais supplémentaires causés par la suppression des transports, de la douche, mais aussi avec des charges augmentant beaucoup plus vite que sa paie (*regardez encore cette année 2021, on parle d'une augmentation du gaz et de l'électricité d'environ 5% chacun, le gazole lui ne cesse de grimper*). L'ouvrier non seulement n'est plus aussi fier qu'auparavant de travailler dans l'entreprise vue les conditions de travail, mais pensez-vous que ramener 1400/1500€ à la maison pour élever ses enfants avec 35 années d'ancienneté et de bons et loyaux services ça rend fier ?

De plus dans l'entreprise, suite aux pressions incessantes que la maîtrise répercute, de fil en aiguille, le climat social dégénère. D'une ambiance plutôt convivial, on passe chez les « Thénardier » (Exploiteur de travailleurs) avec les contraintes (modification de l'aménagement du temps de travail ; planification et imposition des jours de congé normalement à la disposition des salariés; délai de prévenance à la dernière minute...), les menaces, les sanctions, la politique salariale nulle, la chasse aux acquis et plus si affinité !

L'ouvrier n'est plus qu'aujourd'hui qu'une vulgaire matière première comme le cheval pour le labour, enfin presque car le cheval lui est protégé par 30 millions d'amis !

Aujourd'hui, chez FPT, nous ne sommes plus protégés. Voire bien au contraire, nous sommes assaillis de l'intérieur. En effet, c'est avec l'aide de certains partenaires sociaux que la Direction réduit nos avantages, nos acquis un par un. Avant les syndicats se battaient pour obtenir, maintenant c'est pour tenter de conserver.

Chez Solidaires quand nous avons lu certains commentaires du SNI dans les panneaux d'affichage pour les NAO de cette année, nous avons compris que la Direction jouait sur un tapis en velours jaune...euh rouge:

« Ne pas signer revient à faire un cadeau à la Direction au détriment des salariés, ce qui ne correspond pas à nos valeurs ! »

**C'est sûr qu'en demandant moins que ce que propose la Direction, cela ne revient pas à faire un cadeau ??? Par contre cela représente bien leurs valeurs et leurs volontés!!!**

« Nous ne pouvons pas, non plus, passer à côté des autres engagements de la Direction : l'embauche de 15 intérimaires sur le 2ème semestre, l'augmentation du plafond de la prime d'intéressement, le groupe de travail pour la remise en place des 2 pauses physiologiques au montage, la réouverture des vestiaires si la situation sanitaire le permet ... »

**C'est vrai qu'il était nécessaire et judicieux de négocier tout cela pendant les NAO. En sachant que les vestiaires n'ouvriront pas tant que la situation sanitaire n'évoluera pas ; que tu peux augmenter le plafond de la prime d'intéressement tant que tu veux, du moment que les objectifs à atteindre sont trop élevés, nous n'aurons rien !!! Pour rappel, il n'y avait que 3 fois 2 heures de négociation (3 jours complets auparavant !).**

**Autrement dit, après avoir négocié ces points, il ne restait plus grand-chose pour l'augmentation générale tant réclamée par les salariés!!**

**(Cela fait plus de 2 mois que les NAO sont finies, toujours pas de réouverture des vestiaires et pas de retour des 2 pauses de 10 mn !!!!)**

FO lui n'a pas pris de risque, et n'a pris position qu'un coup les négociations finies. Malgré qu'il avait annoncé « Pour 2021, la donne a complètement changé ! » (en vue de la hausse des programmes moteurs), il n'a pas bougé et a signé en disant que l'objectif de 35€ (avec primes comprises et mutuelle !!!) est atteint malgré qu'il soit loin de leur attente ????

**Pour rappel en 2011, FO n'avait pas signé pour 50€ sur le salaire brut en 3 fois...les temps changent !!!**

Nous savons très bien que les représentants du SNI resteront fidèles à leurs convictions et à leur logique, en négociant avec comme objectifs principaux « pérenniser le site » mais surtout leur carrière. C'est pour cela que le SNI négocie systématiquement beaucoup d'Augmentation Individuelle (surtout pour les cadres !!!).

Comme dirait un de leurs délégués : « il faut bien augmenter le salaire des cadres si on veut augmenter la masse salariale » et « tu te rends compte qu'il y a un cadre qui n'a pas eu d'augmentation pendant 3 ans ». (**oh le pauvre !!!!**)

**Les délégués du SNI ne doivent pas avoir l'habitude d'attendre 3 ans pour avoir de l'AI !!!**

**Juste pour leur info, il y a des salariés dans l'entreprise qui n'ont pas d'augmentation depuis quasi 10 ans malgré leur petit salaire... et là, ça ne les choquent pas !!!**

Aujourd'hui, nous les syndicalistes SUD, nous espérons que les mentalités vont changer très vite, car nous sommes en train de tout perdre et ainsi devenons des esclaves modernes du capitalisme. Surtout, ne perdons pas de vue que les entreprises multiplient, avec l'aide de l'état (NOTRE argent !!!), les bénéfices qu'elles se partagent en pensant bien à nous !!

**D'ailleurs en parlant d'aide, lors d'une réunion CSE, notre DRH s'est permis de faire une remarque, en rappelant que les arrêts pour garde d'enfant sont payés avec l'argent de l'État. Bref, elle a insinué que certains salariés abuseraient de cette aide!!!**

Pour cela, SOLIDAIRES a fait part à notre DRH que l'entreprise profite certainement bien plus des aides de l'État que ses salariés !!! Nous avons juste rappelé qu'auparavant, quand il y avait des manques pièces, l'entreprise payait le chômage technique à ses ouvriers. Maintenant c'est l'État qui paye en activité partielle !!! « Elle est pas belle la vie » ???

De plus, obliger les salariés à venir travailler sur des RTT, des samedis, des jours fériés, les priver d'un éventuel pont ou voire même de vacances en famille, pour au final : ne pas travailler, être en activité partielle, perdre de l'argent et ne pas avoir pu partir !!!

**Là, nous disons chapeau bas, mais surtout quelle gestion et quel respect !!!**

**Les vrais syndicats vous mettent en garde depuis des années, sans réaction de votre part, en 2036 vous fêterez la disparition des acquis sociaux instaurés en 1936 et ainsi le retour de l'esclavagisme. A chacun son choix, assumez ! Souvenez-vous que dans la vie, ce sont les ouvriers les plus nombreux, pas les dictateurs patronaux.**